

## WOODY ALLEN, DANS COUP DE HASARD, MEURTRE, ADULTERE ET AFFAIRE

© <https://fr.italy24.press/divertissement/885560.html>

“J’ai toujours eu beaucoup de chance dans la vie. J’avais des parents qui m’aimaient, ma femme et mes enfants et, à presque 88 ans, je n’ai jamais été à l’hôpital un seul jour. En tant que réalisateur, tout s’est bien passé aussi moi et j’espère que cette chance pour moi continuera”. Alors aujourd’hui au Lido Woody Allen, de plus en plus petit et en chemise bleu clair, commente son Coup de Chance, un film hors compétition dans cette édition de la Mostra de Venise et qui raconte, un peu comme il l’avait déjà fait dans Match point, l’importance du hasard dans la vie. Sur sa fascination pour la mort qu’il partage avec Ingmar Bergman, il dit seulement : “On ne peut rien faire contre elle, c’est vraiment une mauvaise chose qui existe. On ne peut que ne pas y penser, se distraire”.

Dans son cinquantième film, un thriller romantique tourné en français et distribué par Lucky Red, nous nous retrouvons à Paris où la belle Fanny (Lou de Laâge) est mariée à Jean (Melvil Poupaud), un riche entrepreneur au travail mystérieux. Mais lorsque la femme, qui travaille dans une galerie d’art, rencontre « par hasard » un ancien camarade de classe Alain (Niels Schneider) qui la ramène à ces années où elle était plus authentique et moins bourgeoise, commence avec lui une histoire d’amour orageuse et imprévisible. développements. A ceux qui rappellent au réalisateur de Play It Again Sam que le meurtre, l’adultère et le triomphe du hasard sont aussi les thèmes d’un classique comme La Règle du jeu de Renoir, Allen répond : “Je n’y avais pas pensé, mais en réalité tous ces thèmes font partie de la dramaturgie classique des Grecs, mes films ont souvent abordé ces thèmes, c’est inévitable”.

Quand reviendrez-vous shooter dans votre New York ? “J’ai déjà une idée géniale à tourner dans ma ville. Si un fou se présente et dit qu’il veut la financer, je suis prêt.” Pourquoi faire un film en français ? “Nous avons tous grandi avec le cinéma européen et avons toujours rêvé de faire un film européen classique. Je voulais me sentir comme un réalisateur français, allemand, italien, bref, un réalisateur européen”. Est-il vrai qu’il est meilleur pour écrire des rôles féminins ? “Quand j’avais trente ans, quand j’écrivais des rôles pour moi-même, j’étais aussi bonne dans les rôles masculins, mais j’étais toujours meilleure dans les rôles féminins”. En conférence de presse, petite polémique avec Vittorio Storaro qui s’occupait de la photographie de Coup de Change lorsque l’animateur le présente en l’appelant directeur de la photographie : “C’est une vieille façon de nous appeler et c’est un manque de respect pour le réalisateur, qui est le seul réalisateur d’un film et d’une photographie cinématographique. En fait, je suis cinéaste, un film est comme un orchestre dont chacun est en quelque sorte co-auteur”.

Reproduction réservée © Copyright ANSA